

Revue LES TISONS

Revue Internationale des Sciences de l'Homme et de la Société (RISHS)



Revue indexée par

ESJI Eurasian
Scientific
Journal
Index
www.ESJIndex.org

<http://esjindex.org/search.php?id=6845>

e-ISSN: 2756-7532; p-ISSN: 2756-7524

Revue LES TISONS - N° 0002 - Décembre 2024

Revue LES TISONS



Revue LES TISONS

Revue Internationale des Sciences de l'Homme et de la Société (RISHS)



Revue indexée par

ESJI Eurasian
Scientific
Journal
Index
www.ESJIndex.org

<http://esjindex.org/search.php?id=6845>

e-ISSN: 2756-7532; p-ISSN: 2756-7524

Revue LES TISONS - N° 0002 - Décembre 2024

e-ISSN: 2756-7532; p-ISSN: 2756-7524
<http://esjindex.org/search.php?id=6845>
<http://www.revuelestisons.bf>
lestisons@revuelestisons.bf

S/C Université Joseph KI-ZERBO
BV 30053 OUAGA 1200 Logements

10020 OUAGADOUGOU - Burkina Faso
(+226) 66006650/70104853

PRÉSENTATION

Sous l'impulsion de M. Fatié OUATTARA, Professeur titulaire de philosophie à l'Université Joseph KI-ZERBO, et avec la collaboration d'Enseignants-Chercheurs et Chercheurs qui sont, soit membres du Centre d'Études sur les Philosophies, les Sociétés et les Savoirs (CEPHISS), soit membres du Laboratoire de philosophie (LAPHI), une nouvelle revue vient d'être fondée à Ouagadougou, au Burkina Faso, sous le nom de « Revue LES TISONS ».

Revue internationale des Sciences de l'Homme et de la Société, la Revue LES TISONS vise à contribuer à la diffusion de théories, de connaissances et de pratiques professionnelles inspirées par des travaux de recherche scientifique. En effet, comme le signifie le Larousse, un tison est un « morceau de bois brûlé en partie et encore en ignition ».

De façon symbolique, la Revue LES TISONS est créée pour mettre ensemble des tisons, pour rassembler les chercheurs, les auteurs et les idées innovantes, pour contribuer au progrès de la recherche scientifique, pour continuer à entretenir la flamme de la connaissance, afin que sa lumière illumine davantage les consciences, éclaire les ténèbres, chasse l'ignorance et combatte l'obscurantisme à travers le monde.

Dans les sociétés traditionnelles, au clair de lune et pendant les périodes de froid, les gens du village se rassemblaient autour du feu nourri des tisons : ils se voient, ils se reconnaissent à l'occasion ; ils échangent pour résoudre des problèmes ; ils discutent pour voir ensemble plus loin, pour sonder l'avenir et pour prospecter un meilleur avenir des sociétés. Chacun doit, pour ce faire, apporter des tisons pour entretenir le feu commun, qui ne doit pas s'éteindre.

La Revue LES TISONS est en cela pluridisciplinaire, l'objectif fondamental étant de contribuer à la fabrication des concepts, au renouvellement des savoirs, en d'autres mots, à la construction des connaissances dans différentes disciplines et divers domaines de la science. Elle fait alors la promotion de l'interdisciplinarité, c'est-à-dire de l'inclusion dans la diversité à travers diverses approches méthodologiques des problèmes des sociétés.

Semestrielle (juin, décembre), thématique au besoin pour les numéros spécifiques, la Revue LES TISONS publie en français et en anglais des articles inédits, originaux, des résultats de travaux pratiques ou empiriques, ainsi que des mélanges et des comptes rendus d'ouvrages dans le domaine

des Sciences de l'Homme et de la Société : **Anthropologie, Communication, Droit, Écologie, Économie, Environnement, Géographie, Histoire, Linguistique, Philosophie, Psychologie, Sociologie, Sciences politiques, Sciences de gestion, Sciences de la population, etc.**

Peuvent publier dans la Revue LES TISONS, les Chercheurs, les Enseignants-Chercheurs et les doctorants dont les travaux de recherche s'inscrivent dans ses objectifs, thématiques et axes.

La Revue LES TISONS comprend une Direction de publication, un Secrétariat de rédaction, un Comité scientifique et un Comité de lecture qui assurent l'évaluation en double aveugle et la validation des textes qui lui sont soumis en version électronique pour être publiés (en ligne et papier).

MODE DE SOUMISSION ET DE PAIEMENT

La soumission des articles se fait à travers le mail suivant : lestisons@revuelestisons.bf.

L'évaluation et la publication de l'article sont conditionnées au paiement de la somme de cinquante mille (50.000) francs CFA, en raison de vingt mille (20.000) francs CFA de frais d'instruction et trente mille (30.000) francs CFA de frais de publication. Le paiement desdits frais peut se faire par Orange money (00226.66.00.66.50, identifié au nom de OUATTARA Faté), par Western Union ou par Money Gram.

CONSIDÉRATION ÉTHIQUE

Les contenus des articles soumis et publiés (en ligne et en papier) par la Revue LES TISONS n'engagent que leurs auteurs qui cèdent leurs droits d'auteur à la revue.

NORMES ÉDITORIALES

Les textes soumis à la Revue LES TISONS doivent avoir été écrits selon les NORMES CAMES/LSH adoptées par le CTS/LSH, le 17 juillet 2016 à Bamako, lors de la 38^e session des CCI.

Pour un article qui est une contribution théorique et fondamentale : Titre, Prénom et Nom de l'auteur, Institution d'attache, adresse électronique, Résumé en Français, Mots clés, Abstract, Key words, Introduction (justification du thème, problématique, hypothèses/objectifs scientifiques, approche), Développement articulé, Conclusion, Bibliographie.

Pour un article qui résulte d'une recherche de terrain : Titre, Prénom et Nom de l'auteur, Institution d'attache, adresse électronique, Résumé en Français, Mots clés, Abstract, Key words, Introduction, Méthodologie, Résultats et Discussion, Conclusion, Bibliographie.

Les articulations d'un article, à l'exception de l'introduction, de la conclusion, de la bibliographie, doivent être titrées, et numérotées par des chiffres (ex : 1. ; 1.1.; 1.2; 2.; 2.2.; 2.2.1; 2.2.2.; 3.; etc.).

Les passages cités sont présentés en romain et entre guillemets. Lorsque la phrase citant et la citation dépassent trois lignes, il faut aller à la ligne, pour présenter la citation (interligne 1) en romain et en retrait, en diminuant la taille de police d'un point.

Les références de citation sont intégrées au texte citant, selon les cas, de la façon suivante :

- (Initiale(s) du Prénom ou des Prénoms de l'auteur. Nom de l'Auteur, année de publication, pages citées);
- Initiale (s) du Prénom ou des Prénoms de l'auteur. Nom de l'Auteur (année de publication, pages citées).

Exemples :

En effet, le but poursuivi par M. Ascher (1998, p. 223), est « d'élargir l'histoire des mathématiques de telle sorte qu'elle acquière une perspective multiculturelle et globale (...), d'accroître le domaine des mathématiques : alors qu'elle s'est pour l'essentiel occupé du groupe professionnel occidental que l'on appelle les mathématiciens (...) ».

Pour dire plus amplement ce qu'est cette capacité de la société civile, qui dans son déploiement effectif, atteste qu'elle peut porter le développement et l'histoire, S. B. Diagne (1991, p. 2) écrit :

Qu'on ne s'y trompe pas : de toute manière, les populations ont toujours su opposer à la philosophie de l'encadrement et à son volontarisme leurs propres stratégies de contournements. Celles là, par exemple, sont lisibles dans le dynamisme, ou à tout le moins, dans la créativité dont sait preuve ce que l'on désigne sous le nom de secteur informel et à qui il faudra donner l'appellation positive d'économie populaire.

Le philosophe ivoirien a raison, dans une certaine mesure, de lire, dans ce choc déstabilisateur, le processus du sous-développement. Ainsi qu'il le dit :

Le processus du sous-développement résultant de ce choc est vécu concrètement par les populations concernées comme une crise globale : crise socio-économique (exploitation brutale, chômage permanent, exode accéléré et douloureux), mais aussi crise socio-

culturelle et de civilisation traduisant une impréparation sociohistorique et une inadaptation des cultures et des comportements humains aux formes de vie imposées par les technologies étrangères. (S. Diakité, 1985, p. 105).

Les sources historiques, les références d'informations orales et les notes explicatives sont numérotées en série continue et présentées en bas de page.

Les divers éléments d'une référence bibliographique sont présentés comme suit : NOM et Prénom (s) de l'auteur, Année de publication, Zone titre, Lieu de publication, Zone Editeur, pages (p.) occupées par l'article dans la revue ou l'ouvrage collectif. Dans la zone titre, le titre d'un article est présenté en romain et entre guillemets, celui d'un ouvrage, d'un mémoire ou d'une thèse, d'un rapport, d'une revue ou d'un journal est présenté en italique. Dans la zone Editeur, on indique la Maison d'édition (pour un ouvrage), le Nom et le numéro/volume de la revue (pour un article). Au cas où un ouvrage est une traduction et/ou une réédition, il faut préciser après le titre le nom du traducteur et/ou l'édition (ex : 2nde éd.).

Ne sont présentées dans les références bibliographiques que les références des documents cités. Les références bibliographiques sont présentées par ordre alphabétique des noms d'auteur :

AMIN Samir, 1996, *Les défis de la mondialisation*, Paris, L'Harmattan.

AUDARD Cathérine, 2009, *Qu'est ce que le libéralisme ? Ethique, politique, société*, Paris, Gallimard.

BERGER Gaston, 1967, *L'homme moderne et son éducation*, Paris, PUF.

DIAGNE Souleymane Bachir, 2003, « Islam et philosophie. Leçons d'une rencontre », *Diogène*, 202, p. 145-151.

DIAKITE Sidiki, 1985, *Violence technologique et développement. La question africaine du développement*, Paris, L'Harmattan.

L'article doit être écrit en format « Word », police « Times New Roman », Taille « 12 pts », Interligne « simple », positionnement « justifié », marges « 2,5 cm (haut, bas, droite, gauche) ». La longueur de l'article doit varier entre 30.000 et 50.000 signes (espaces et caractères compris). Le titre de l'article (15 mots maxi, taille 14 pts, gras) doit être écrit (français, traduit en anglais, vice-versa).

Le(s) Prénom(s) sont écrits en lettres minuscules et le(s) Nom(s) en lettres majuscules suivis du mail de l'auteur ou de chaque auteur (le tout en taille 12 pts, non en gras).

Le résumé (200 mots maxi, taille 12 pts) de l'article et les mots clés (05) doivent être écrits et traduits en français/anglais.

DIRECTION DE PUBLICATION

Directeur : Pr Fatié OUATTARA, PT, Philosophe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso)

Directeur adjoint : Dr Moussa COULIBALY, Assistant, Économiste, Université Nazi Boni (Burkina Faso)

RESPONSABLE DES FINANCES

Mme Fati IDOGO, Agent des Services administratifs et financiers, UFR/SH, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso)

SECRETARIAT DE RÉDACTION

Secrétaire : Dr Noumoutiè SANGARÉ, Assistant, Philosophe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso)

Membres : Dr Abdoul Azize SODORÉ, MC, Géographe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Dr Beli Alexis NÉBIÉ, Assistant, Psychologue, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Dr Boubié BAZIÉ, MA, Historien, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Dr Édith DAH, MA, Philosophe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Dr Mathieu Beli DAÏLA, MA, Linguiste, Université de Dédougou (Burkina Faso); Dr Paul-Marie MOYENGA, MA, Sociologue, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Dr Sampala Fati BALIMA, MC, Politiste, Université Thomas SANKARA (Burkina Faso); M. Jean Baptiste PODA, Doctorant en Philosophie, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); M. Lazard T. OUÉDRAOGO, Doctorant en Philosophie, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); M. Mahamat OUATTARA, Doctorant en Philosophie, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); M. Saïdou BARRY, Doctorant en Philosophie, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso).

COMITÉ DE LECTURE

Dr Abdoul Karim SAÏDOU, MC, Politiste, Université Thomas SANKARA (Burkina Faso); Dr Aimé D. M. KOUDBILA, MA, Philosophe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Dr M. Alice SOMÉ/SOMDA, MR, Philosophe, Institut des Sciences des

Sociétés/CNRST (Burkina Faso); Dr Awa OUOBA, MC, Géographe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Dr Bouraïman ZONGO, MA, Sociologue, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Dr Calixte KABORÉ, MA, Philosophe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Dr Cheick Bobodo OUÉDRAOGO, MC, Linguiste, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Dr Clotaire Alexis BASSOLÉ, MC, Sociologue, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Dr Damien DAMIBA, MA, Philosophe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Dr Dimitri Régis BALIMA, MC, Communicologue, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Dr Donatien DAYOUROU, MC, Psychologue, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Dr Edwige DEMBÉLÉ, MA, Économiste, Université NAZI BONI (Burkina Faso); Dr Étienne KOLA, MC, Philosophe, Université Norbert ZONGO (Burkina Faso); Dr Évariste R. BAMBARA, MC, Philosophe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Dr Ézaïe NANA, IR, Sociologue, INSS/CNRST (Burkina Faso); Dr Fernand OUÉDRAOGO, MA, Psychologue, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Dr Gaoussou OUÉDRAOGO, MC, Philosophe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Dr Gauthier YÉ, MA, Psychologue, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Dr Georges ROUAMBA, MC, Sociologue, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Dr Hamado KABORÉ, CR, Historien, Institut des Sciences des Sociétés/CNRST (Burkina Faso); Dr Hamado OUÉDRAOGO, MA, Philosophe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Dr Isidore YANOGO, MC, Géographe, Université Norbert ZONGO (Burkina Faso); Dr Issaka YAMÉOGO, MC, Philosophe, Université Norbert ZONGO (Burkina Faso); Dr Jean-Baptiste P. COULIBALY, MC, Historien, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Dr Jérémi ROUAMBA, MC, Géographe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Dr Kalifa DRABO, MA, Philosophe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Dr Kassem Salam SOURWEIMA, MC, Politiste, Université Thomas SANKARA (Burkina Faso); Dr Kizito Tioro KOUSSÉ, MA, Philosophe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Dr Landry COULIBALY, MA, Historien, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Dr Lassané YAMÉOGO, MA, Communicologue, Université Thomas SANKARA (Burkina Faso); Dr Lassina SIMPORÉ, MC, Archéologue, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Dr Léon SAMPANA, MC, Politiste, Université Nazi BONI (Burkina Faso); Dr Léonce KY, MC, Historien, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Dr Madeleine WAYAK PAMBÉ, MC, Démographe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Dr Magloire

É. YOGO, MA, Sciences de l'éducation, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Dr Moussa DIALLO, Assistant, Philosophe, Centre universitaire de Manga, UNZ (Burkina Faso); Dr Narcisse Taladi YONLI, MA, Sociologue, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Dr Noumoutiè SANGARÉ, Assistant, Philosophe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Dr Ollo Pépin HIEN, CR, Sociologue, Institut des Sciences des Sociétés/CNRST (Burkina Faso); Dr Pascal BONKOUNGOU, MA, Philosophe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Dr Paul-Marie BAYAMA, MC, Philosophe, ENS de Koudougou (Burkina Faso); Dr R. U. Emmanuel OUE'DRAOGO, MA, Géographe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Dr Rasmata BAKYONO/NABALOU, MC, Psychologue, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Dr Relwendé DJIGUEMDÉ, Assistant, Philosophe, Centre universitaire de Manga, UNZ, (Burkina Faso); Dr Rodrigue BONANÉ, MR, Philosophe, Institut des Sciences des Sociétés/CNRST (Burkina Faso); Dr Rodrigue SAWADOGO, MC, Philosophe, Université Norbert ZONGO (Burkina Faso); Dr Roger ZERBO, MR, Sociologue, Institut des Sciences des Sociétés/CNRST (Burkina Faso); Dr Serge SAMANDOU, MR, Philosophe, Institut des Sciences des Sociétés (Burkina Faso); Dr Souleymane SAWADOGO, MA, Philosophe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Dr Stanislas SAWADOGO, MA, Psychologue, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Dr Tongnoma ZONGO, CR, Sociologue, Institut des Sciences des Sociétés/CNRST (Burkina Faso); Dr Yacouba BANWORO, MC, Historien, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Dr Zakaria SORÉ, MC, Sociologue, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Dr Zoubere DIALLA, MA, Sociologue, Centre universitaire de Manga, UNZ, (Burkina Faso).

COMITÉ SCIENTIFIQUE INTERNATIONAL

Pr Abdoulaye SOMA, PT, Constitutionnaliste, Université Thomas SANKARA (Burkina Faso); Pr Abdramane SOURA, PT, Démographe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Pr Abou NAPON, PT, Linguiste, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Pr Aklesso ADJI, PT, Philosophe, Université de Lomé (Togo); Pr Alain Casimir ZONGO, PT, Philosophe, Université Norbert ZONGO (Burkina Faso); Pr Alkassoum MAÏGA, PT, Sociologue, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Pr Amadé BADINI, PT, Philosophe, Université Norbert ZONGO (Burkina Faso); Pr Augustin LOADA, PT, Politiste, Université Saint Thomas d'Aquin (Burkina Faso); Pr Augustin PALÉ, PT,

Sociologue, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Pr B. Claudine Valérie ROUAMBA/OUÉDRAOGO, PT, Sociologue, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Pr Bernard KABORÉ, PT, Linguiste, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Pr Bilina BALLONG, PT, Philosophe, Université de Lomé (Togo); Pr Bouma F. BATIONO, PT, Sociologue, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Pr Cyrille KONÉ, PT, Philosophe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Pr Cyrille SEMDÉ, PT, Philosophe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Pr David Musa SORO, PT, Philosophe, Université Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire); Pr Edmond Yao KOUASSI, PT, Philosophe, Université de Bouaké (Côte d'Ivoire); Pr Emmanuel M. HEMA, PT, Écologue, Université de Dédougou (Burkina Faso); Pr Emmanuel Malolo DISSAKÈ, PT, Philosophe, Université de Douala (Cameroun); Pr Eustache R. K. ADANHOUNME, PT, Philosophe, Université Abomey Calavi (Benin); Pr Fabienne LELOUP, Sociologue, Université Catholique de Louvain-Mons (Belgique); Pr Fatie OUARTARA, PT, Philosophe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Pr Foé NKOLO, PT, Philosophe, Université Yahoundé I (Cameroun); Pr Frédéric MOENS, Communicologue, IHECS, Bruxelles (Belgique); Pr Gabin KORBÉOGO, PT, Sociologue, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Pr Georges ZONGO, PT, Philosophe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Pr Hamidou Talibi MOUSSA, PT, Philosophe, Université Abdou MOUMOUNI (Niger); Pr Issiaka MANDÉ, PT, Historien, Université du Québec à Montréal (Canada); Pr Jacques NANEMA, PT, Philosophe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Pr Jean-François DUPEYRON, PT, Philosophe, Université de Bordeaux (France); Pr Jean-Marie DIPAMA, PT, Géographe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Pr Jean-Claude KALUBI-LUKUSA, PT, Sociologue, Université de Sherbrooke (Canada); Pr Jean-Pierre POURTOIS, PT, Psychopédagogue, Université de Mons (Belgique); Pr Lassane YAMÉOGO, PT, Géographe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Pr Léon MATANGILA MUSADILA, PT, Philosophe, Université de Kinshasa (RD Congo); Pr Léopold Bawala BADOLO, PT, Psychologue, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Pr Ludovic KIBORA, DR, Sociologue, Institut des Sciences des Sociétés/CNRST (Burkina Faso); Pr Magloire SOMÉ, PT, Historien, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Pr Mahamadé SAVADOGO, PT, Philosophe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Pr Mamadou L. SANOGO, DR, Linguiste, Institut des Sciences des Sociétés/CNRST (Burkina Faso); Pr Moukaila Abdo Laouali SERKI, PT, Philosophe, Université Abdou MOUMOUNI

(Niger); Pr Pierre G. NAKOULIMA, PT, Philosophe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Pr Ramane KABORÉ, PT, Sociologue, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Pr Sébastien YOUGBARÉ, PT, Psychologue, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Dr Amadou TRAORÉ, MC, Sociologue, Université de Ségou (Mali); Dr Décaird KOUADIO KOFFI, MC, Philosophe, Université Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire); Dr Djédou Martin AMALAMA, MC, Sociologue, Université de Korhogo (Côte d'Ivoire); Dr Emmanuel YAOU, MA, Sociologue, Université de Kara (Togo); Dr Gérard AMOUGOU, MC, Socio-politiste, Université de Yaoundé II (Cameroun); Dr Ibrahim KONÉ, MA, Philosophe, Université Peleforo Gon COULIBALY (Côte d'Ivoire); Dr Idi BOUKAR, A, Philosophe, Université Abdou MOUMOUNI (Niger); Dr Idrissa S. TRAORÉ, MC, Sociologue, Université des Lettres et des Sciences de Bamako (Mali); Dr Issouf BINATÉ, MC, Historien, Université Alassane OUATTARA (Côte d'Ivoire); Dr Jean-François PETIT, MC HDR, Philosophe, Institut catholique de Paris (France); Dr Landry Roland KOUDOU, MC, Philosophe, Université Felix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire); Dr Mouhamoudou El Hady BA, MC, Sociologue, Université Cheick Anta Diop (Sénégal); Dr Mamadou Bassirou TANGARA, MC, Économiste, Université des Sciences sociales et de Gestion de Bamako (Mali); Dr N'golo Aboudou SORO, MC, Lettres modernes, Université Alassane OUATTARA de Bouaké (Côte d'Ivoire); Dr Oumar DIA, MC, Philosophe, Université Cheick Anta Diop de Dakar (Sénégal); Dr Pierre-Étienne VANDAMME, Philosophe, Université Catholique de Louvain (Belgique); Dr Raphael KONÉ, Ph. D, Historien, Université Cergy de Pontoise – EA7517 (France); Dr Samuel RENIER, MC, Sciences de l'éducation, Université de Tours – EA7505 EES (France) ; Dr Tiéfing SISSOKO, MC, Sociologue, Université des Lettres et des Sciences de Bamako (Mali).

Revue LES TISONS, N°0002 – décembre 2024

<http://esjindex.org/search.php?id=6845>

<http://www.revuelestisons.bf>

revuelestisons.ujkz@gmail.com

lestisons@revuelestisons.bf

e-ISSN: 2756-7532

p-ISSN: 2756-7534

S/C Université Joseph KI-ZERBO
BV 30053 OUAGA 1200 Logements
10020 OUAGADOUGOU - Burkina Faso

Numéros déjà parus

Revue LES TISONS, No 0000, Vol.1 et 2, décembre 2023
Revue LES TISONS, Numéro spécial, Vol.1 et 2, janvier 2024
Revue LES TISONS, No 0001, juin 2024

Présentation de la revue

Sous l'impulsion de M. Fatié OUATTARA, Professeur titulaire de philosophie à l'Université Joseph KI-ZERBO, et avec la collaboration d'Enseignants-Chercheurs et Chercheurs qui sont, soit membres du Centre d'Études sur les Philosophies, les Sociétés et les Savoirs (CEPHISS), soit membres du Laboratoire de philosophie (LAPHI), une nouvelle revue vient d'être fondée à Ouagadougou, au Burkina Faso, sous le nom de « Revue LES TISONS ».

Revue internationale des Sciences de l'Homme et de la Société, la Revue LES TISONS vise à contribuer à la diffusion de théories, de connaissances et de pratiques professionnelles inspirées par des travaux de recherche scientifique. En effet, comme le signifie le Larousse, un tison est un « morceau de bois brûlé en partie et encore en ignition ».

De façon symbolique, la Revue LES TISONS est créée pour mettre ensemble des tisons, pour rassembler les chercheurs, les auteurs et les idées innovantes, pour contribuer au progrès de la recherche scientifique, pour continuer à entretenir la flamme de la connaissance, afin que sa lumière illumine davantage les consciences, éclaire les ténèbres, chasse l'ignorance et combatte l'obscurantisme à travers le monde.

Dans les sociétés traditionnelles, au clair de lune et pendant les périodes de froid, les gens du village se rassemblaient autour du feu nourri des tisons : ils se voient, ils se reconnaissent à l'occasion ; ils échangent pour résoudre des problèmes ; ils discutent pour voir ensemble plus loin, pour sonder l'avenir et pour prospecter un meilleur avenir des sociétés. Chacun doit, pour ce faire, apporter des tisons pour entretenir le feu commun, qui ne doit pas s'éteindre.

La Revue LES TISONS est en cela pluridisciplinaire, l'objectif fondamental étant de contribuer à la fabrication des concepts, au renouvellement des savoirs, en d'autres mots, à la construction des connaissances dans différentes disciplines et divers domaines de la science. Elle fait alors la promotion de l'interdisciplinarité, c'est-à-

dire de l'inclusion dans la diversité à travers diverses approches méthodologiques des problèmes des sociétés.

Semestrielle (juin, décembre), thématique au besoin pour les numéros spécifiques, la Revue LES TISONS publie en français et en anglais des articles inédits, originaux, des résultats de travaux pratiques ou empiriques, ainsi que des mélanges et des comptes rendus d'ouvrages dans le domaine des Sciences de l'Homme et de la Société : Anthropologie, Communication, Droit, Écologie, Économie, Environnement, Géographie, Histoire, Linguistique, Philosophie, Psychologie, Sociologie, Sciences politiques, Sciences de gestion, Sciences de la population, etc.

Peuvent publier dans la Revue LES TISONS, les Chercheurs, les Enseignants-Chercheurs et les doctorants dont les travaux de recherche s'inscrivent dans ses objectifs, thématiques et axes.

La Revue LES TISONS comprend une Direction de publication, un Secrétariat de rédaction, un Comité scientifique et un Comité de lecture qui assurent l'évaluation en double aveugle et la validation des textes qui lui sont soumis en version électronique pour être publiés (en ligne et papier).

Mode de soumission et de paiement

La soumission des articles se fait à travers le mail suivant : estisons@revuelestisons.bf; revuelestisons.ujkz@gmail.com.

L'évaluation et la publication de l'article sont conditionnées au paiement de la somme de cinquante mille (50.000) francs CFA, en raison de vingt mille (20.000) francs CFA de frais d'instruction et trente mille (30.000) francs CFA de frais de publication. Le paiement desdits frais peut se faire par Orange money (00226.66.00.66.50, identifié au nom de OUATTARA Fatié), par Western Union ou par Money Gram.

Considération éthique

Les contenus des articles soumis et publiés (en ligne et en papier) par la Revue LES TISONS n'engagent que leurs auteurs qui cèdent leurs droits d'auteur à la revue.

Normes éditoriales

Les textes soumis à la Revue LES TISONS doivent avoir été écrits selon les NORMES CAMES/LSH adoptées par le CTS/LSH, le 17 juillet 2016 à Bamako, lors de la 38^e session des CCI.

Pour un article qui est une contribution théorique et fondamentale : Titre, Prénom et Nom de l'auteur, Institution d'attache, adresse électronique, Résumé en Français, Mots clés, Abstract, Key words, Introduction (justification du thème, problématique, hypothèses/objectifs scientifiques, approche), Développement articulé, Conclusion, Bibliographie.

Pour un article qui résulte d'une recherche de terrain : Titre, Prénom et Nom de l'auteur, Institution d'attache, adresse électronique, Résumé en Français, Mots clés, Abstract, Key words, Introduction, Méthodologie, Résultats et Discussion, Conclusion, Bibliographie.

Les articulations d'un article, à l'exception de l'introduction, de la conclusion, de la bibliographie, doivent être titrées, et numérotées par des chiffres (ex : 1. ; 1.1.; 1.2; 2.; 2.2.; 2.2.1; 2.2.2.; 3.; etc.).

Les passages cités sont présentés en romain et entre guillemets. Lorsque la phrase citant et la citation dépassent trois lignes, il faut aller à la ligne, pour présenter la citation (interligne 1) en romain et en retrait, en diminuant la taille de police d'un point.

Les références de citation sont intégrées au texte citant, selon les cas, de la façon suivante :

- (Initiale(s) du Prénom ou des Prénoms de l'auteur. Nom de l'Auteur, année de publication, pages citées);

- Initiale (s) du Prénom ou des Prénoms de l'auteur. Nom de l'Auteur (année de publication, pages citées).

Exemples :

En effet, le but poursuivi par M. Ascher (1998, p. 223), est « d'élargir l'histoire des mathématiques de telle sorte qu'elle acquière une perspective multiculturelle et globale (...), d'accroître le domaine des mathématiques : alors qu'elle s'est pour l'essentiel occupé du groupe professionnel occidental que l'on appelle les mathématiciens (...) ».

Pour dire plus amplement ce qu'est cette capacité de la société civile, qui dans son déploiement effectif, atteste qu'elle peut porter le développement et l'histoire, S. B. Diagne (1991, p. 2) écrit :

Qu'on ne s'y trompe pas : de toute manière, les populations ont toujours su opposer à la philosophie de l'encadrement et à son volontarisme leurs propres stratégies de contournements. Celles là, par exemple, sont lisibles dans le dynamisme, ou à tout le moins, dans la créativité dont sait preuve ce que l'on désigne sous le nom de secteur informel et à qui il faudra donner l'appellation positive d'économie populaire.

Le philosophe ivoirien a raison, dans une certaine mesure, de lire, dans ce choc déstabilisateur, le processus du sous-développement. Ainsi qu'il le dit :

Le processus du sous-développement résultant de ce choc est vécu concrètement par les populations concernées comme une crise globale : crise socio-économique (exploitation brutale, chômage permanent, exode accéléré et douloureux), mais aussi crise socio-culturelle et de civilisation traduisant une impréparation sociohistorique et une inadaptation des cultures et des comportements humains aux formes de vie imposées par les technologies étrangères. (S. Diakité, 1985, p. 105).

Les sources historiques, les références d'informations orales et les notes explicatives sont numérotées en série continue et présentées en bas de page.

Les divers éléments d'une référence bibliographique sont présentés comme suit : NOM et Prénom (s) de l'auteur, Année de publication, Zone titre, Lieu de publication, Zone Editeur, pages (p.) occupées par l'article dans la revue ou l'ouvrage collectif. Dans la zone titre, le titre d'un article est présenté en romain et entre guillemets, celui d'un ouvrage, d'un mémoire ou d'une thèse, d'un rapport, d'une revue ou d'un journal est présenté en italique. Dans la zone Editeur, on indique la Maison d'édition (pour un ouvrage), le Nom et le numéro/volume de la revue (pour un article). Au cas où un ouvrage est une traduction et/ou une réédition, il faut préciser après le titre le nom du traducteur et/ou l'édition (ex : 2nde éd.).

Ne sont présentées dans les références bibliographiques que les références des documents cités. Les références bibliographiques sont présentées par ordre alphabétique des noms d'auteur :

AMIN Samir, 1996, *Les défis de la mondialisation*, Paris, L'Harmattan.

AUDARD Cathérine, 2009, *Qu'est ce que le libéralisme ? Ethique, politique, société*, Paris, Gallimard.

BERGER Gaston, 1967, *L'homme moderne et son éducation*, Paris, PUF.

DIAGNE Souleymane Bachir, 2003, « Islam et philosophie. Leçons d'une rencontre », *Diogène*, 202, p. 145-151.

DIAKITE Sidiki, 1985, *Violence technologique et développement. La question africaine du développement*, Paris, L'Harmattan.

L'article doit être écrit en format « Word », police « Times New Roman », Taille « 12 pts », Interligne « simple », positionnement « justifié », marges « 2,5 cm (haut, bas, droite, gauche) ». La longueur de l'article doit varier entre 30.000 et 50.000 signes (espaces et caractères compris). Le titre de l'article (15 mots maxi, taille 14 pts, gras) doit être écrit (français, traduit en anglais, vice-versa).

Le(s) Prénom(s) sont écrits en lettres minuscules et le(s) Nom(s) en lettres majuscules suivis du mail de l'auteur ou de chaque auteur (le tout en taille 12 pts, non en gras).

Le résumé (200 mots maxi, taille 12 pts) de l'article et les mots clés (05) doivent être écrits et traduits en français/anglais.

Direction de publication

Directeur : Pr Fatié OUATTARA, PT, Philosophe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso)

Directeur adjoint : Dr Moussa COULIBALY, Assistant, Économiste, Université Nazi Boni (Burkina Faso)

Secrétariat de rédaction

Secrétaire : Dr Noumoutiè SANGARÉ, Assistant, Philosophe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso)

Membres : Dr Abdoul Azize SODORÉ, MC, Géographe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Dr Beli Alexis NÉBIÉ, Assistant, Psychologue, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Dr Boubié BAZIÉ, MA, Historien, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Dr Édith DAH, MA, Philosophe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Dr Mathieu Beli DAÏLA, MA, Linguiste, Université de Dédougou (Burkina Faso);

Dr Paul-Marie MOYENGA, MA, Sociologue, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Dr Sampala Fati BALIMA, MC, Politiste, Université Thomas SANKARA (Burkina Faso);

M. Jean Baptiste PODA, Doctorant en Philosophie, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

M. Lazard T. OUÉDRAOGO, Doctorant en Philosophie, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

M. Mahamat OUATTARA, Doctorant en Philosophie, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

M. Saïdou BARRY, Doctorant en Philosophie, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso).

Comité de lecture

Dr Abdoul Karim SAÏDOU, MC, Politiste, Université Thomas SANKARA (Burkina Faso);

Dr Aimé D. M. KOUDBILA, MA, Philosophe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Dr M. Alice SOMÉ/SOMDA, MR, Philosophe, Institut des Sciences des Sociétés/CNRST (Burkina Faso);

Dr Awa OUOBA, MC, Géographe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso) ;

Dr Bouraïman ZONGO, MA, Sociologue, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso) ;

Dr Calixte KABORÉ, MA, Philosophe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Dr Cheick Bobodo OUÉDRAOGO, MC, Linguiste, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Dr Clotaire Alexis BASSOLÉ, MC, Sociologue, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Dr Dimitri Régis BALIMA, MC, Communicologue, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Dr Donatien DAYOUROU, MC, Psychologue, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Dr Edwige DEMBÉLÉ, MA, Économiste, Université NAZI BONI (Burkina Faso);

Dr Étienne KOLA, MC, Philosophe, Université Norbert ZONGO (Burkina Faso);

Dr Évariste R. BAMBARA, MC, Philosophe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Dr Ézaïe NANA, IR, Sociologue, INSS/CNRST (Burkina Faso);

Dr Fernand OUÉDRAOGO, MA, Psychologue, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Dr Firmin GOUBA, MC, Philosophe, IPERMIC/Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Dr Gaoussou OUÉDRAOGO, MC, Philosophe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Dr Georges ROUAMBA, MC, Sociologue, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Dr Gninnan Hervé COULIBALY, MA, Sociologue, Université Péléforo GON COULIBALY (Côte d'Ivoire) ;

Dr Hamado OUÉDRAOGO, MA, Philosophe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Dr Isidore YANOOGO, MC, Géographe, Université Norbert ZONGO (Burkina Faso);

Dr Issaka YAMÉOGO, MC, Philosophe, Université Norbert ZONGO (Burkina Faso);

Dr Jean-Baptiste P. COULIBALY, MC, Historien, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Dr Jérémie ROUAMBA, MC, Géographe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Dr Kalifa DRABO, MA, Philosophe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Dr Kassem Salam SOURWEIMA, MC, Politiste, Université Thomas SANKARA (Burkina Faso);

Dr Kizito Tioro KOUSSÉ, MA, Philosophe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Dr Landry COULIBALY, MA, Historien, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Dr Lassané YAMÉOGO, MA, Communicologue, Université Thomas SANKARA (Burkina Faso);

Dr Lassina SIMPORÉ, MC, Archéologue, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Dr Léon SAMPANA, MC, Politiste, Université Nazi BONI (Burkina Faso);

Dr Léonce KY, MC, Historien, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Dr Madeleine WAYAK PAMBÉ, MC, Démographe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Dr Magloire É. YOGO, MA, Sciences de l'éducation, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Dr Moussa DIALLO, Assistant, Philosophe, Centre universitaire de Manga, UNZ (Burkina Faso);

Dr Narcisse Taladi YONLI, MA, Sociologue, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Dr Noumoutiè SANGARÉ, Assistant, Philosophe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Dr Ollo Pépin HIEN, CR, Sociologue, Institut des Sciences des Sociétés/CNRST (Burkina Faso);

Dr Pascal BONKOUNGOU, MA, Philosophe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Dr Paul-Marie BAYAMA, MC, Philosophe, ENS de Koudougou (Burkina Faso);

Dr R. U. Emmanuel OUÉDRAOGO, MA, Géographe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Dr Rasmata BAKYONO/NABALOUM, MC, Psychologue, Université Joseph KI-ZERBO ((Burkina Faso);

Dr Relwendé DJIGUEMDÉ, Assistant, Philosophe, Centre universitaire de Manga, UNZ, (Burkina Faso);

Dr Rodrigue BONANÉ, MR, Philosophe, Institut des Sciences des Sociétés/CNRST (Burkina Faso);

Dr Rodrigue SAWADOGO, MC, Philosophe, Université Norbert ZONGO (Burkina Faso);

Dr Roger ZERBO, MR, Sociologue, Institut des Sciences des Sociétés/CNRST (Burkina Faso);

Dr Serge SAMANDOULGOU, MR, Philosophe, Institut des Sciences des Sociétés (Burkina Faso);

Dr Souleymane SAWADOGO, MA, Philosophe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Dr Stanislas SAWADOGO, MA, Psychologue, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Dr Tongnoma ZONGO, CR, Sociologue, Institut des Sciences des Sociétés/CNRST (Burkina Faso);

Dr Yacouba BANWORO, MC, Historien, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Dr Zakaria SORÉ, MC, Sociologue, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Dr Zoubere DIALLA, MA, Sociologue, Centre universitaire de Manga, UNZ, (Burkina Faso).

Comité scientifique international

Pr Abdoulaye SOMA, PT, Constitutionnaliste, Université Thomas SANKARA (Burkina Faso);

Pr Abdramane SOURA, PT, Démographe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Pr Abou NAPON, PT, Linguiste, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Pr Aklesso ADJI, PT, Philosophe, Université de Lomé (Togo);

Pr Alain Casimir ZONGO, PT, Philosophe, Université Norbert ZONGO (Burkina Faso)

Pr Alkassoum MAÏGA, PT, Sociologue, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Pr Amadé BADINI, PT, Philosophe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Pr Augustin LOADA, PT, Politiste, Université Saint Thomas d'Aquin (Burkina Faso);

Pr Augustin PALÉ, PT, Sociologue, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Pr B. Claudine Valérie ROUAMBA/OUÉDRAOGO, PT, Sociologue, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Pr Bernard KABORÉ, PT, Linguiste, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Pr Bilina BALLONG, PT, Philosophe, Université de Lomé (Togo);

Pr Bouma F. BATIONO, PT, Sociologue, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Pr Cyrille KONÉ, PT, Philosophe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Pr Cyrille SEMDÉ, PT, Philosophe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Pr David Musa SORO, PT, Philosophe, Université Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire);

Pr Edmond Yao KOUASSI, PT, Philosophe, Université de Bouaké (Côte d'Ivoire);

Pr Emmanuel M. HEMA, PT, Écologue, Université de Dédougou (Burkina Faso);

Pr Emmanuel Malolo DISSAKÈ, PT, Philosophe, Université de Douala (Cameroun);

Pr Eustache R. K. ADANHOUNME, PT, Philosophe, Université Abomey Calavi (Benin);

Pr Fabienne LELOUP, Sociologue, Université Catholique de Louvain-Mons (Belgique);

Pr Fatié OUATTARA, PT, Philosophe, Université Joseph KIZERBO (Burkina Faso);

Pr Foé NKOLO, PT, Philosophe, Université Yahoundé I (Cameroun);

Pr Frédéric MOENS, Communicologue, IHECS, Bruxelles (Belgique);

Pr Gabin KORBÉOGO, PT, Sociologue, Université Joseph KIZERBO (Burkina Faso);

Pr Georges ZONGO, PT, Philosophe, Université Joseph KIZERBO (Burkina Faso) ;

Pr Hamidou Talibi MOUSSA, PT, Philosophe, Université Abdou MOUMOUNI (Niger);

Pr Issiaka MANDÉ, PT, Historien, Université du Québec à Montréal (Canada);

Pr Jacques NANEMA, PT, Philosophe, Université Joseph KIZERBO (Burkina Faso);

Pr Jean-François DUPEYRON, PT, Philosophe, Université de Bordeaux (France);

Pr Jean-Marie DIPAMA, PT, Géographe, Université Joseph KIZERBO (Burkina Faso);

Pr Jean-Claude KALUBI-LUKUSA, PT, Sociologue, Université de Sherbrooke (Canada);

Pr Jean-Pierre POURTOIS, PT, Psychopédagogue, Université de Mons (Belgique);

Pr Lassane YAMÉOGO, PT, Géographe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Pr Léon MATANGILA MUSADILA, PT, Philosophe, Université de Kinshasa (RD Congo);

Pr Léopold Bawala BADOLO, PT, Psychologue, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Pr Ludovic KIBORA, DR, Sociologue, Institut des Sciences des Sociétés/CNRST (Burkina Faso) ;

Pr Magloire SOMÉ, PT, Historien, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Pr Mahamadé SAVADOGO, PT, Philosophe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Pr Mamadou L. SANOGO, DR, Linguiste, Institut des Sciences des Sociétés/CNRST (Burkina Faso);

Pr Moukaila Abdo Laouali SERKI, PT, Philosophe, Université Abdou MOUMOUNI (Niger);

Pr Pierre G. NAKOULIMA, PT, Philosophe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Pr Ramane KABORÉ, PT, Sociologue, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Pr Sébastien YOUNGBARÉ, PT, Psychologue, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Dr Amadou TRAORÉ, MC, Sociologue, Université de Ségou (Mali);

Dr Décaïrd KOUADIO KOFFI, MC, Philosophe, Université Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire);

Dr Djédou Martin AMALAMA, MC, Sociologue, Université de Korhogo (Côte d'Ivoire);

Dr Emmanuel YAOU, MA, Sociologue, Université de Kara (Togo);

Dr Gérard AMOUGOU, MC, Socio-politiste, Université de Yaoundé II (Cameroun);

Dr Ibrahim KONÉ, MA, Philosophe, Université Peleforo Gon COULIBALY (Côte d'Ivoire);

Dr Idi BOUKAR, A, Philosophe, Université Abdou MOUMOUNI (Niger);

Dr Idrissa S. TRAORÉ, MC, Sociologue, Université des Lettres et des Sciences de Bamako (Mali);

Dr Issouf BINATÉ, MC, Historien, Université Alassane OUATTARA (Côte d'Ivoire);

Dr Jean-François PETIT, MC HDR, Philosophe, Institut catholique de Paris (France);

Dr Landry Roland KOUDOU, MC, Philosophe, Université Felix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire);

Dr Mouhamoudou El Hady BA, MC, Sociologue, Université Cheick Anta Diop (Sénégal);

Dr Mamadou Bassirou TANGARA, MC, Économiste, Université des Sciences sociales et de Gestion de Bamako (Mali);

Dr N'golo Aboudou SORO, MC, Lettres modernes, Université Alassane OUATTARA de Bouaké (Côte d'Ivoire);

Dr Oumar DIA, MC, Philosophe, Université Cheick Anta Diop de Dakar (Sénégal);

Dr Pierre-Étienne VANDAMME, Philosophe, Université Catholique de Louvain (Belgique);

Dr Raphael KONÉ, Ph. D, Historien, Université Cergy de Pontoise – EA7517 (France);

Dr Samuel RENIER, MC, Sciences de l'éducation, Université de Tours – EA7505 EES (France) ;

Dr Tiéfing SISSOKO, MC, Sociologue, Université des Lettres et des Sciences de Bamako (Mali).

La médiathèque municipale de Ouagadougou, une opportunité de lecture pour la jeunesse

The Municipal Media Library of Ouagadougou, A Reading Opportunity for Young People

Soumission : 16/09/2024 - Acceptation : 28/11/2024

BAKIONO André Ibourpin Négawalzoum

Institut Régional d'Enseignement Supérieur
et de Recherche en Développement Culturel
(IRES-RDEC), Lomé (Togo)
andre.bakiono@gmail.com

Résumé : Les jeunes burkinabè semblent négliger la lecture, pourtant importante dans leur développement personnel et professionnel. Des initiatives pour leur insuffler le goût de la lecture existent au nombre desquelles la Médiathèque municipale de Ouagadougou. Cet article explore le rôle crucial de la Médiathèque municipale de Ouagadougou dans la promotion de la lecture parmi la jeunesse burkinabè. Il met en lumière les différentes stratégies et activités mises en place par la médiathèque pour attirer les jeunes et les encourager à adopter la lecture comme pratique régulière. En s'appuyant sur des données empiriques et des témoignages recueillis auprès des jeunes usagers, l'étude analyse l'impact des ressources et des programmes offerts par la médiathèque sur le développement des compétences en lecture et sur l'épanouissement intellectuel des jeunes. De plus, l'article examine les défis rencontrés par la médiathèque, tels que l'accès limité aux infrastructures et aux ressources matérielles, tout en soulignant les opportunités futures pour renforcer son rôle éducatif dans la communauté.

Mots-clés : Médiathèque municipale, lecture, jeunesse, livres, bibliothèque.

Abstract: *Young people in Burkina Faso seem to be neglecting reading, even though it is an important part of their personal and professional development. Initiatives exist to instill a taste for reading, including the Municipal media Library of Ouagadougou. This article explores the crucial role played by the Municipal media Library of Ouagadougou in promoting reading among young people in Burkina Faso. It highlights the various strategies and activities put in place by the Media library to attract young*

people and encourage them to adopt reading as a regular practice. Drawing on empirical data and testimonials collected from young users, the study analyzes the impact of the resources and programs offered by the Media Library on the development of reading skills and the intellectual fulfillment of young people. In addition, the article examines the challenges faced by the Media library, such as limited access to infrastructure and material resources, while highlighting future opportunities to strengthen its educational role in the community.

Keywords: *Municipal media Library, reading, youth, books, library*

Pour citer cet article

BAKIONO André Ibourpin Négawalzoum, 2024, « La médiathèque municipale de Ouagadougou, une opportunité de lecture pour la jeunesse », *Revue LES TISONS*, N° 0002, Décembre, p. 117-132.

Introduction

« En Afrique, lire doit être la norme et non l'exception ». Telle est la formule que l'on peut lire dans un article publié dans le *Journal Le Monde* en 2019⁷, formule qui exprime à suffisance l'importance de la lecture en Afrique. La lecture est un pilier fondamental du développement intellectuel et culturel, en particulier chez les jeunes. Elle joue un rôle crucial dans l'acquisition de connaissances, le développement de l'esprit critique, et l'enrichissement du vocabulaire.

Si pour Georges Perec (1974), « les lecteurs studieux lisent dans les bibliothèques » (Perec, 1974, p. 22), pour Pierre Bourdieu (1984), la lecture est également un vecteur de reproduction sociale, les pratiques culturelles comme la fréquentation des bibliothèques renforçant les distinctions sociales.

Dans ce contexte, les médiathèques publiques, en tant qu'espaces dédiés à la diffusion du savoir, occupent une place stratégique pour favoriser l'accès à la lecture. La médiathèque municipale de Ouagadougou, avec ses ressources documentaires et ses activités éducatives, représente une opportunité précieuse pour promouvoir la lecture auprès des jeunes.

⁷ Voir le lien : https://www.lemonde.fr/afrique/article/2019/08/05/en-afrique-lire-doit-etre-la-norme-et-non-l-exception_5496821_3212.html, publié le 5 août 2019, consulté le 23 août 2024.

Malgré cela, il est nécessaire d'évaluer l'impact réel de cette institution sur les habitudes de lecture de la jeunesse locale et de comprendre les défis auxquels elle fait face. Pour y arriver, nous répondons aux questions suivantes : Quels sont les facteurs qui influencent la fréquentation des jeunes à la médiathèque municipale de Ouagadougou ? Comment la médiathèque contribue-t-elle au développement des compétences en lecture des jeunes ?

Nous formulons les hypothèses suivantes pour la suite de notre travail : Les facteurs socio-économiques, l'accessibilité géographique, ainsi que la qualité des services et des ressources offertes par la médiathèque influencent significativement la fréquentation des jeunes à la médiathèque municipale de Ouagadougou. La médiathèque municipale de Ouagadougou contribue au développement des compétences en lecture des jeunes en leur offrant un accès régulier à des ressources pédagogiques diversifiées et adaptées à leurs besoins éducatifs.

Cette étude vise à atteindre deux objectifs. D'abord il s'agit d'identifier et analyser les principaux facteurs qui influencent la fréquentation des jeunes à la médiathèque municipale de Ouagadougou, en tenant compte des aspects socio-économiques, de l'accessibilité géographique, et de la qualité des services proposés. Ensuite, il s'agit d'évaluer l'impact de la médiathèque municipale de Ouagadougou sur les compétences en lecture des jeunes.

À travers ces différents éléments, cet article se propose d'analyser comment la médiathèque municipale de Ouagadougou se positionne comme un outil efficace pour encourager la lecture chez les jeunes, tout en identifiant les obstacles qui peuvent limiter son efficacité. Pour ce faire, nous présentons l'approche théorique de la lecture chez les jeunes, la méthodologie de notre travail, la médiathèque municipale de Ouagadougou, les résultats de nos recherches, la vérification des hypothèses et la discussion des résultats.

1. L'approche théorique de la lecture chez les jeunes au Burkina Faso

L'approche théorique entre jeunesse et lecture peut être appréhendée à trois niveaux : le contexte socioculturel et historique,

l'accès aux ressources de lecture et le rôle de l'école et des politiques éducatives.

Relativement au contexte historique de la lecture en Afrique en général et au Burkina Faso en particulier, il est important de relever que l'accès à la lecture a été historiquement influencé par des facteurs tels que le colonialisme, qui a souvent imposé des langues étrangères comme langues de lecture, marginalisant ainsi les langues locales (Ngugi wa Thiong'o, 1986). Cette marginalisation a eu des répercussions sur l'intérêt et la capacité des jeunes Africains à lire dans leur langue maternelle.

De plus, l'oralité prédominante dans de nombreuses cultures africaines a souvent été considérée comme un obstacle au développement d'une culture de la lecture écrite (Goody, 1986). Cependant, certains chercheurs, comme Harold Scheub (2002), soutiennent que l'oralité peut coexister avec la lecture écrite et même enrichir cette dernière.

Concernant l'accès aux ressources et infrastructures de lecture, l'accès aux livres et aux ressources de lecture en Afrique reste limité, surtout dans les zones rurales. Des auteurs comme Amadou Hampâté Bâ ont souligné l'importance de la transmission orale du savoir, ce qui peut expliquer en partie le désintérêt pour la lecture écrite chez certains jeunes.

D'autres auteurs comme Kevane et Sissao (2007) ont constaté dans une étude au Burkina Faso que « les différences dans les habitudes de lecture entre les villages sont dues aux différences socio-économiques », ce qui indique que la pauvreté joue un rôle négatif dans les habitudes de lecture.

Cependant, les initiatives récentes visant à promouvoir la lecture en Afrique, telles que les bibliothèques mobiles et les programmes de distribution de livres, montrent un changement de tendance. Selon Aboubakar Oumarou (2018), ces initiatives sont cruciales pour combler le fossé entre les jeunes Africains et la lecture.

Quant au rôle de l'école et des politiques éducatives, il est important de relever que le système éducatif burkinabè joue un rôle central dans la promotion de la lecture chez les jeunes. Cependant, l'accent mis sur les langues étrangères dans l'enseignement peut créer un obstacle à l'appropriation de la lecture. Abdoulaye Kane (2010) souligne que les politiques éducatives doivent davantage intégrer les

langues locales et promouvoir la production de livres dans ces langues pour encourager la lecture.

En outre, l'approche pédagogique adoptée dans les écoles peut influencer l'attitude des jeunes envers la lecture. Freire (1970) propose une pédagogie de la lecture qui n'est pas seulement une activité d'alphabétisation, mais aussi un moyen de développer la conscience critique chez les jeunes. Cette conscience des jeunes est aujourd'hui un peu éloignée de la volonté des parents à travers l'éducation inculquée, et ce avec l'avènement des technologies de l'information.

Les nouvelles technologies, notamment l'internet et les réseaux sociaux, ont un impact ambivalent sur la lecture chez les jeunes au Burkina Faso. D'une part, elles peuvent détourner les jeunes de la lecture traditionnelle, en favorisant des modes de consommation rapide de l'information. D'autre part, elles offrent des opportunités inédites pour accéder à des contenus de lecture, y compris en langues africaines (Diagne, 2014). L'émergence des livres numériques et des plateformes de lecture en ligne contribue à diversifier l'accès à la lecture et à attirer un public plus large de jeunes.

2. Méthodologie

Cet article est une contribution à la visibilité de la Médiathèque municipale de Ouagadougou qui favorise, sans nul doute, l'accès à la lecture pour la jeunesse de cette ville. L'objectif de notre étude est d'identifier les défis et les opportunités que présente cette institution pour encourager la lecture chez les jeunes. Afin de mener ce travail, nous avons effectué une analyse des travaux existants sur les médiathèques en Afrique, en particulier celles axées sur la jeunesse. Cela inclut l'évaluation des politiques publiques en matière de lecture et les impacts des médiathèques sur les comportements de lecture.

Concernant la méthodologie de collecte des données, nous adoptons les méthodes mixtes qui empruntent aussi bien aux méthodes qualitatives qu'à celles quantitatives. Une enquête par questionnaire a été effectuée à l'endroit des jeunes d'un âge compris entre 15 et 35 ans, en référence à la Charte africaine de la jeunesse du 2 juillet 2006.

De manière quantitative, l'échantillonnage a permis d'adresser nos questionnaires, pendant trois jours, à des jeunes de la ville de Ouagadougou dont certains ont déjà fréquenté la Médiathèque municipale. Comme c'est la période des vacances scolaires, nous avons obtenu cinquante-cinq (55) réponses à notre questionnaire dont trente (30) réponses complètes pour la poursuite de l'étude.

Pour obtenir des données qualitatives, notre questionnaire a été complété par un entretien libre avec le directeur de la Médiathèque municipale de Ouagadougou et les trois (03) chefs de service. Enfin, l'observation directe à travers une visite de la Médiathèque municipale a permis de documenter les pratiques de lecture au sein de la Médiathèque, notamment la fréquentation des jeunes et les types de documents empruntés.

Concernant le traitement et l'analyse des données, le questionnaire a été conçu grâce au logiciel KoboToolbox. Il a ensuite été transmis aux répondants par voie électronique et les données recueillies ont été traitées grâce à Microsoft Excel pour sortir des statistiques. Elles ont été analysées en utilisant une analyse qualitative pour interpréter les données collectées, notamment les récits et les témoignages des jeunes et des professionnels.

Une analyse statistique des données quantitatives issues des enquêtes par questionnaire a complété l'analyse. Cela nous a permis de synthétiser les résultats pour formuler des recommandations sur les moyens d'améliorer l'accès à la lecture pour la jeunesse à travers la Médiathèque municipale de Ouagadougou.

3. La présentation de la médiathèque municipale

La Médiathèque municipale de Ouagadougou a vu le jour en 2011 grâce à une conjugaison des efforts de la Mairie de Ouagadougou, de l'Organisation internationale de la Francophonie (OIF), des collectivités territoriales du Burkina Faso et de la ville de Grenoble en France. La nouvelle structure résulte d'une décision municipale de fusionner la bibliothèque municipale et les Maisons des savoirs en une seule infrastructure. C'est un centre culturel dynamique qui offre une variété de ressources pour les élèves, étudiants et le grand

public. Il dispose non seulement de ressources documentaires mais mène également des activités culturelles d'importance notable.

Photo 1 : Médiathèque municipale de Ouagadougou



Source : *BAKIONO André I. N.*

En termes de ressources, la Médiathèque municipale dispose d'un fonds documentaire de 25000 documents accessibles gratuitement. On y retrouve des journaux et revues pour suivre l'actualité nationale et internationale. On peut enfin noter les autres possibilités suivantes : un espace multimédia d'au moins cinquante (50) postes d'ordinateurs pour des formations aux utilisateurs à l'exploitation des outils informatiques, un espace jeunesse avec contes, bandes dessinées et autres supports adaptés, l'accès à Culturethèque, une bibliothèque numérique de 220000 documents consultables en ligne. Accès à internet ? Fréquentation à la semaine ou au mois ?

Relativement aux services et activités menés, la Médiathèque municipale organise régulièrement des événements tels que des « Café littéraire » où des auteurs sont invités à discuter avec les participants, généralement les élèves du secondaire et les étudiants. Il y a les « Rendez-vous médiathèque » qui sont un partage autour de la lecture et des rencontres avec des auteurs.

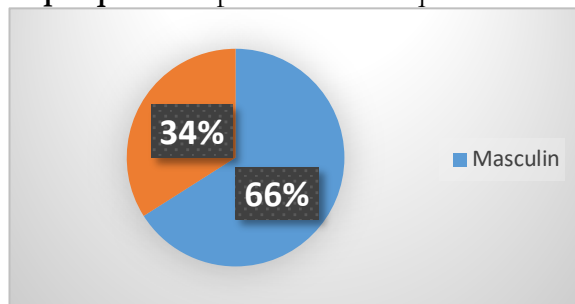
L'activité « ZIRI ZIRI » quant à elle, a pour but de transmettre le goût de la lecture grâce à des albums conçus à partir d'histoires contées par des élèves. L'autre activité importante « Caravane de lecture » comprend des concours de lecture et des jeux de société. En dernier lieu, la Médiathèque accueille les visites pour les élèves et

étudiants afin de leur expliquer les services disponibles et les opportunités de lecture et d'apprentissage. Somme toute, la Médiathèque Municipale de Ouagadougou est un établissement culturel public important dans la promotion de la culture, de l'éducation et de l'accès à l'information. Il reste à savoir si elle joue pleinement son rôle. Les résultats de l'enquête en disent davantage sur ce sujet.

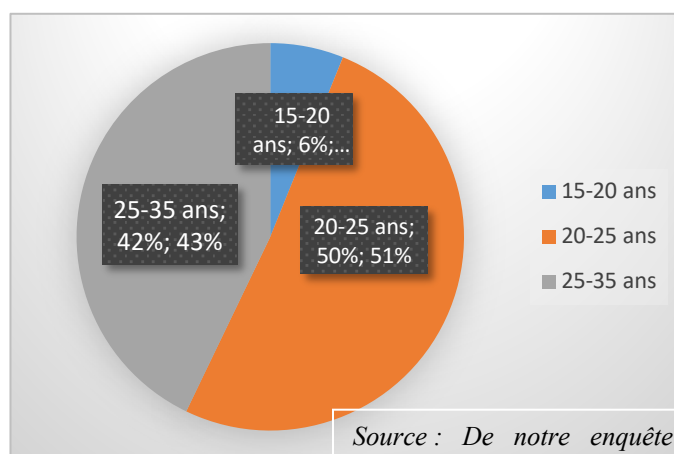
4. La présentation des résultats d'enquête

Durant les trois jours de notre enquête, nous avons reçu 55 réponses à notre questionnaire. Après analyse, nous avons écarté cinq (05) répondants en raison du faible taux de réponses aux différentes questions et/ou de réponses quasiment impertinentes. Cinquante (50) personnes cibles avec de bonnes et pertinentes réponses ont donc été retenues. Les graphiques ci-dessous en donnent des détails.

Graphique 1 : Répartition des enquêtés selon le sexe



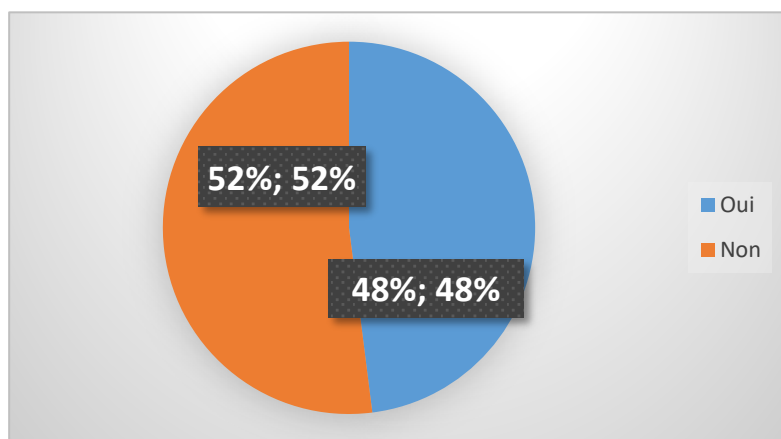
Graphique 2 : Répartition des enquêtés selon l'âge



Ces graphiques indiquent que nous avons plus d'enquêtés hommes (66%) que de femmes (34%), même si cela ne reflète pas la réalité de la population burkinabè où le nombre de femmes est légèrement en hausse (INSD, 2022).

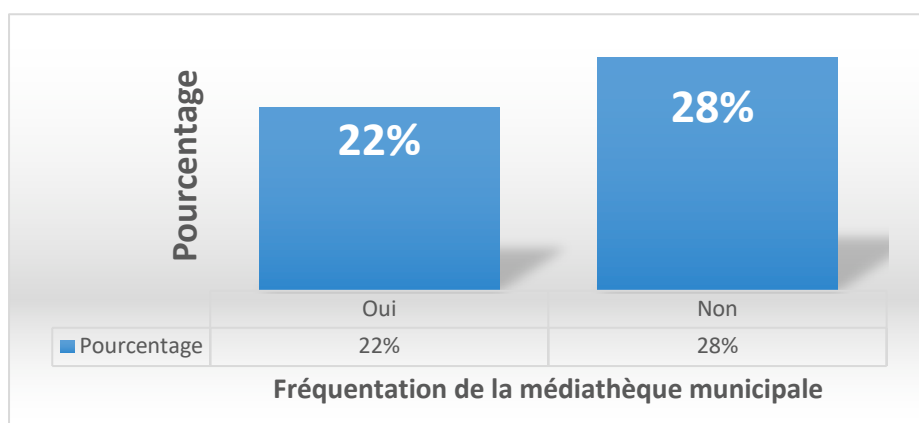
Relativement à l'âge, les répondants sont à 92% d'un âge compris entre 20 et 35 ans, avec une prédominance de la tranche 20-25 ans (50%). Les autres données indiquent que le niveau universitaire est prédominant parmi nos enquêtés, soit 86%, le niveau lycée 14% et aucun répondant de niveau primaire ou collège.

Graphique 3 : Répartition des enquêtés selon la connaissance de l'existence de la Médiathèque



Source :
De notre enquête,
Août
2024

Graphique 4 : Répartition des enquêtés selon la fréquentation de la Médiathèque

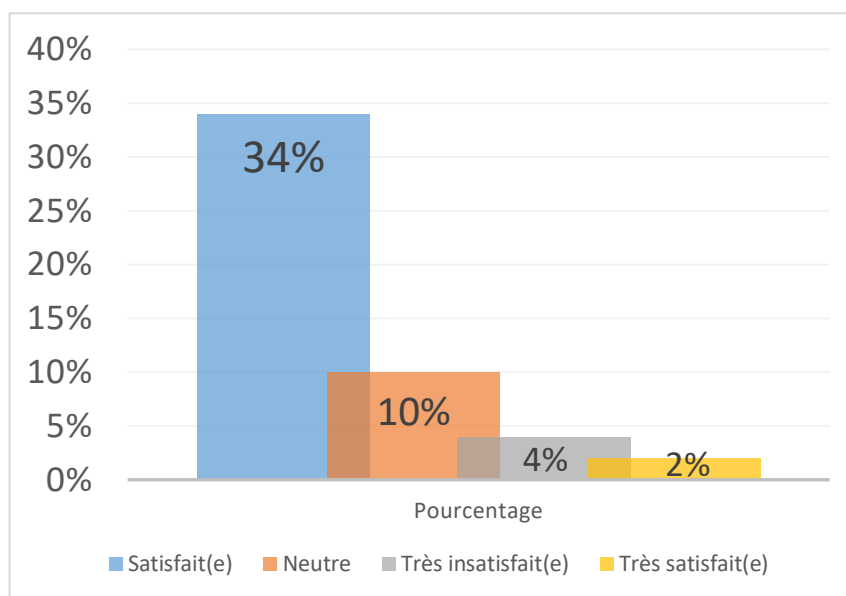


Source : De notre enquête,

Le graphique 3 indique que plus de la moitié des personnes cibles (52%) ne connaissent pas l'existence de la Médiathèque municipale de Ouagadougou. Ceux qui connaissent l'existence citent les réseaux sociaux (18%) et la famille (10%) comme premiers canaux par lesquels l'information leur est parvenue. C'est ce qui justifie par ailleurs le taux de fréquentation de la structure où seulement 22% des personnes ressources ont déjà mis pied dans les locaux de la Médiathèque. Cela signifie que certains élèves et étudiants ignorent l'existence d'une telle structure.

Par ailleurs, la fréquence de ces personnes à la Médiathèque n'est pas reluisante dans la mesure où la modalité « Rarement » est la plus élevée (14%) contrairement aux visites hebdomadaires (2%) ou mensuelles (2%). De ce fait, elle manque de visibilité et elle gagnerait à organiser des activités impliquant les établissements d'enseignement de la ville de Ouagadougou. Mieux, elle pourrait organiser des concours de lecture inter-lycées ou des jeux radiophoniques à l'intention des jeunes. Parmi les répondants qui ont déjà fréquenté la Médiathèque, les services utilisés sont nombreux comme l'indiquent les graphiques ci-dessous.

Graphique 5: Appréciation de la qualité des services de la Médiathèque



Source : De notre enquête, Août 2024

Tableau 1: Utilisation des services de la Médiathèque

Services de la médiathèque les plus utilisés	Fréquence	Pourcentage
Lecture sur place	11	22%
Accès internet	9	18%
Emprunt de livres	4	8%
Ateliers/Conférences	3	6%
Autres	3	6%

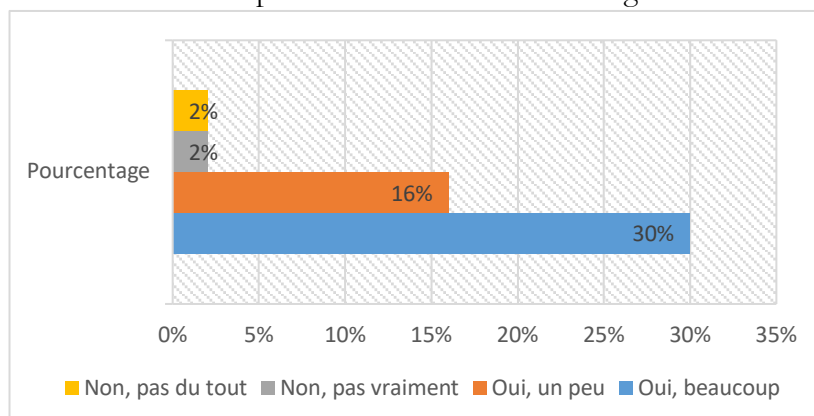
Source : De notre enquête, Août 2024

Le tableau 1 indique que la lecture sur place (22%) et l'accès à Internet (18%) sont les deux services de la Médiathèque les plus utilisés, même si l'emprunt de livres (8%) et les conférences (6%) sont également importants.

Quant à l'appréciation par les usagers de la qualité des services de la médiathèque, 34% estiment être satisfaits de la richesse du fonds documentaire. Les 6% d'insatisfaits et 10% de neutralité reprochent le manque de silence pour travailler, d'abonnement à des revues spécialisées ou à des bases de données scientifiques et techniques. Cela indique une relative satisfaction globale des usagers par rapport aux services offerts par la médiathèque.

S'agissant de l'impact de la médiathèque sur la lecture, les personnes ressources répondent dans le graphique ci-dessous.

Graphique 6: Impact de la Médiathèque sur l'amélioration des compétences en lecture et culture générale



On constate dans le graphique 6 ci-dessus que 30% du total des personnes cibles ou 60% de ceux ayant connaissance de l'existence de la Médiathèque estiment que celle-ci impacte beaucoup leurs compétences en lecture et leur culture générale. Si l'on y ajoute les 16% de ceux qui pensent que l'impact existe mais est moindre, cela revient à dire que 92% reconnaissent que la médiathèque améliore leurs compétences en lecture et leur culture générale.

Ceci est important car ces résultats démontrent que la Médiathèque dispose de ressources efficaces pour impacter la lecture de la jeunesse. Ces résultats nous permettent de tirer des conclusions sur nos hypothèses.

5. Vérification des hypothèses et discussion des résultats

La première hypothèse est la suivante : « Les facteurs socio-économiques, l'accessibilité géographique, ainsi que la qualité des services et des ressources offertes par la médiathèque influencent significativement la fréquentation des jeunes à la médiathèque municipale de Ouagadougou ».

L'analyse des données révèle que l'accessibilité géographique et la connaissance de l'existence de la Médiathèque municipale influencent fortement la fréquentation. En effet, d'après le Graphique 3, on note que 52% des personnes ressources ignorent l'existence de la Médiathèque, ce qui explique le faible taux de fréquentation (22%) de l'établissement relevé dans le Graphique 4. De plus, comme relevé dans le tableau 1, les services les plus utilisés, comme la lecture sur place (22%) et l'accès à Internet (18%) sont essentiels, mais leur utilisation reste limitée par l'accessibilité et la sensibilisation insuffisante.

Au regard de ces données, notre hypothèse est confirmée. Ces résultats corroborent l'idée que l'amélioration de l'information et l'accessibilité peuvent accroître la fréquentation, comme souligné par Rabot (2015), qui évoque l'importance des médiathèques dans la diffusion de la culture.

Notre seconde hypothèse est ainsi formulée : « La Médiathèque municipale de Ouagadougou contribue au développement des compétences en lecture des jeunes en leur offrant un accès régulier

à des ressources pédagogiques diversifiées et adaptées à leurs besoins éducatifs ».

Les résultats du Graphique 6 montrent que 60% des personnes ressources qui connaissent la Médiathèque reconnaissent un impact significatif sur leurs compétences en lecture et culture générale, avec un total de 92% des populations cibles affirmant une amélioration dans ce domaine. Cela indique que la Médiathèque, en offrant un accès régulier à des ressources pédagogiques diversifiées, contribue effectivement au développement des compétences en lecture des jeunes, soutenant ainsi l'hypothèse. Selon Losma (2004), ce type d'institution est un moyen pour encourager le goût et le plaisir de la lecture chez les jeunes.

6. Recommandations

En premier lieu, l'hypothèse selon laquelle les facteurs socio-économiques, l'accessibilité géographique, et la qualité des services influencent significativement la fréquentation des jeunes à la médiathèque municipale de Ouagadougou a des implications managériales importantes. En effet, les dirigeants de la médiathèque doivent agir à plusieurs niveaux :

Améliorer la sensibilisation et la communication : les résultats montrent qu'une grande partie des jeunes (52%) ne connaît pas l'existence de la Médiathèque, ce qui suggère un besoin accru de sensibilisation. Un plan de communication ciblé, utilisant les réseaux sociaux et les partenariats avec les écoles et universités, pourrait améliorer la visibilité de la Médiathèque. D'après Rabot (2015), les médiathèques doivent être activement promues pour maximiser leur impact culturel et éducatif ;

Optimiser l'accessibilité géographique : les résultats suggèrent que l'accessibilité géographique est un facteur déterminant. Pour les gestionnaires, cela pourrait signifier repenser l'emplacement en implantant des médiathèques dans les quartiers et les provinces du pays. Une autre alternative serait de revoir les horaires d'ouverture pour mieux répondre aux besoins des jeunes. Par exemple, la création de points d'accès mobiles ou de partenariats avec des transports locaux pourrait améliorer l'accès. Comme souligné par Pons (2013), l'accessibilité est un facteur clé pour l'utilisation des

services publics. Une autre mesure serait d'introduire plus d'activités culturelles et éducatives adaptées car cela pourrait attirer davantage de jeunes, comme le recommande Losma (2004) pour encourager l'engagement dans les médiathèques.

En second lieu, l'hypothèse selon laquelle la médiathèque municipale de Ouagadougou contribue au développement des compétences en lecture des jeunes grâce à l'accès régulier à des ressources pédagogiques diversifiées et adaptées présente plusieurs implications managériales cruciales.

Aux insuffisances notables, l'on pourrait envisager les solutions suivantes :

Renforcer l'offre de ressources pédagogiques : Les résultats montrent que 92% des personnes cibles reconnaissent que la médiathèque améliore leurs compétences en lecture et leur culture générale. Pour plus d'impact, elles souhaitent l'acquisition d'ouvrages et romans d'auteurs burkinabè, l'augmentation de la durée d'emprunt des livres, l'actualisation de la documentation par l'acquisition d'ouvrages récents, l'abonnement aux revues spécialisées et/ou à des bases de données scientifiques et techniques. Pour les gestionnaires, il est essentiel de continuer à diversifier et enrichir l'offre en tenant compte, d'une part des programmes d'enseignement au Burkina Faso, et d'autre part, des besoins éducatifs variés des jeunes. Losma (2004) souligne l'importance de proposer des ressources adaptées pour maximiser l'impact éducatif des médiathèques ;

Développer des programmes de formation et monter des ateliers pour maximiser l'impact sur les compétences en lecture, les gestionnaires de la Médiathèque pourraient développer des programmes de formation et des ateliers spécifiques. Ces programmes pourraient inclure des sessions de lecture guidée, des clubs de lecture et des ateliers d'écriture, visant à renforcer les compétences littéraires des jeunes. Comme le mentionne Pons (2013), l'organisation d'activités éducatives est essentielle pour compléter l'offre documentaire et accroître l'engagement des usagers.

Conclusion

Cette réflexion sur la Médiathèque municipale de Ouagadougou révèle que celle-ci représente une opportunité pour la promotion de la lecture parmi les jeunes Burkinabè. Les résultats de cette étude montrent que, malgré une certaine méconnaissance de son existence par une partie de la population, la Médiathèque joue un rôle déterminant dans le développement des compétences en lecture et l'enrichissement culturel des jeunes qui la fréquentent régulièrement.

En offrant un accès diversifié à des ressources pédagogiques et culturelles, ainsi que des services adaptés aux besoins éducatifs, la Médiathèque se positionne comme un acteur central dans la lutte contre l'illettrisme et l'amélioration de la qualité de l'éducation. Comme le souligne Losma (2004), les médiathèques sont des espaces indispensables pour encourager le goût de la lecture et développer des compétences essentielles chez les jeunes.

Cependant, pour maximiser l'impact de cette institution, il est impératif d'améliorer sa visibilité et son accessibilité géographique, ainsi que de diversifier davantage les programmes et services offerts. Rabot (2015) note que l'importance d'une médiathèque ne se limite pas à la simple mise à disposition de livres, mais réside aussi dans sa capacité à attirer et à engager activement ses utilisateurs.

En définitive, la Médiathèque municipale de Ouagadougou est une opportunité précieuse pour la jeunesse, mais sa pleine efficacité dépendra de la mise en œuvre de stratégies managériales ciblées et de l'adaptation continue aux besoins des jeunes lecteurs. Elle a le potentiel de devenir un levier majeur pour le développement intellectuel et culturel de la jeunesse burkinabè, si les défis actuels sont relevés avec succès. Il reste à espérer que nos recommandations inspirent les futures décisions des autorités municipales de la ville de Ouagadougou.

Bibliographie

BÂ Amadou Hampâté, 1981, *L'étrange destin de Wangrin*, Union Générale d'Éditions.

DIAGNE Souleymane Bachir, 2014, *Comment philosopher en islam et en Afrique*. Fayard.

- GOODY, Jack, 1986, *The Logic of Writing and the Organization of Society*. Cambridge University Press.
- FREIRE Paulo, 1970, *Pedagogy of the Oppressed*, Herder and Herder.
- INSTITUT NATIONAL DE LA STATISTIQUE ET DU DEVELOPPEMENT (INSD), 2022, *Cinquième recensement général de la population et de l'habitation du Burkina Faso : Rapport définitif*, INSD.
- KANE Abdoulaye, 2010, "Les langues locales dans l'éducation en Afrique : enjeux et perspectives", *Journal of African Languages and Literature*.
- KEVANE Michael et SISSAO Alain Joseph, 2007, « Habitudes de lecture au Burkina Faso », *Le Bulletin des bibliothèques de France*, no. 2.
- LOSMA Rose-Marie, 2004, « La médiathèque et les jeunes lecteurs : un lieu d'ouverture et de partage », *Le Bulletin des bibliothèques de France*, n°1, disponible sur le lien <https://bbf.enssib.fr/consulter/bbf-2004-01-0014-003>
- NGUGI wa Thiong'o, 1986, *Decolonising the Mind: The Politics of Language in African Literature*. Heinemann.
- OUMAROU Aboubakar, 2018, "La lecture chez les jeunes en Afrique : une question de moyens et de volonté", in *Revue Africaine des Sciences Sociales*.
- PEREC Georges, 1974, *Espèces d'espace*, Paris, Denoël.
- POISSENOT Claude, 1997, *Les adolescents et la bibliothèque*, Éditions de la Bibliothèque publique d'information.
- RABOT Cécile, 2015, « Les médiathèques pour tous ? ». *Informations sociales*, N° 190.
- SCHEUB Harold, 2002, *The Poetics of African Narrative: The Oral Tradition and Its Legacy in the Short Story*. Cambridge University Press.

Table des matières

Partir de l'Ubuntu pour penser l'éducation à la paix en situation d'urgence avec Joseph KI-ZERBO ... OUATTARA Mahama.....	25
La main d'œuvre tchadienne dans la construction du chemin de fer Congo-océan de 1925 à 1934 ... ABAKAR KASSAMBARA Abdoulaye, MEY MAHAMAT Mahamat, OUSMAN ABAKAR Goni	45
Lire la traduction ou la différence : du paratexte au contenu de Born on a Tuesday et Né un mardi ... AKPAOU Tchasse.....	69
Statut socioéconomique, autonomie reproductive et fécondité des adolescentes déplacées internes au Burkina Faso ... ONADJA Yentéma.....	91
La médiathèque municipale de Ouagadougou, une opportunité de lecture pour la jeunesse ... BAKIONO André Ibourpin Négawalzoum	117
Peuplement gurunsi au Moogo précolonial (XV ^e - fin XIX ^e siècles) : causes, itinéraires, établissement et intégration ... OUÉDRAOGO Wendlarima Hyacinthe, KONSEIBO Windpouiré Isidore	133
L'Afrique face aux altérités des années de crises : analyse de quelques continuités et discontinuités démographiques du XVI ^e au XXI ^e siècle ... KEITA Fodé Bangaly	159
Quête de stratégies de résilience des femmes lobi, Birifor et Dagara face au nouveau mode de l'orpaillage au sud-ouest du Burkina Faso ... DAH Nonna Anne, SOW Jacqueline, SANON Vincent-Paul, TOE Patrice.....	177
L'agriculture urbaine : un levier multifonctionnel pour le développement des quartiers de la ville de Conakry ... TRAORÉ Maningbè Kaba, DIALLO Sara Baïlo, DIALLO Alpha Issaga Pallé	201
La discussion comme mode d'apprentissage du philosophe ... KABORÉ Calixte	225

Le sens du bonheur comme co-construction d'un dynamisme socio-politique en Afrique ... KONÉ Ibrahim	245
Burkina Faso: Les Wayignan et les Koglweogo comme stratégies face au terrorisme ... IDO Kouaman.....	261
Formes et manifestations d'engagement du sujet dans Le Sens d'un combat de Norbert Zongo ... TOLOGO Guillaume Ballebê.....	277
Le développement des sms vers une mondialisation de la langue française. Exemples des sms ivoiriens et français ... KEI Joachim, KOUASSI Roland Kouakou.....	295
Critique de la communication-vérité de Habermas à la lumière de R. Rorty ... AKOUTOU Sefounema, AKODJETIN Euloge Franck	307
Solidarité autonomisation et engagement associatif : une analyse à partir du cas des personnes en situation de handicap ... N'DA Roseline Gbocho	323
Traumatisme psychique infantile et relation de couple ... ADANSIKOU Kouami, ADZODA Eli-kplim Adzo	337
La laïcité dans le contexte du terrorisme religieux en Afrique ... OUÉDRAOGO Tégawendé Lazard.....	357
Les modalités du faire, /devoir/et/pouvoir/dans Yassoi refusa l'orange mûre de Nianga de Charles NOKAN ... ASSOH Dingny Yannick.....	383
Les pouvoirs publics à la face la prolifération de l'habitat spontané au Burkina Faso (1991-2022) ... YAMBRESSINGA Guilga François de Paule	403
Communication digitale et développement local : comment rendre la participation plus inclusive à l'ère du numérique ? ... MISSEHOUNGBE Pierre-Paul.....	431
Nietzsche ou la fin de la tyrannie des absolus ... SARÉ Sény449	

Représentations linguistiques des locuteurs du tassawaq résidant à Niamey : entre risque de glottophagie et résilience linguistique ... SEYDOU HANAFIOU Hamidou, MALLAM GARBA Maman	467
Place de l'agroécologie dans la sécurité alimentaire au Burkina Faso: contribution des maraîchers de la commune rurale de Tanghin Dassouri ... GNOUMOU Gaston, HIEN Yorsaon Christophe, FAYAMA Tionyele	503
Investiture coutumière au Núngu : la traditionnalité dans les soubresauts d'une société modern ... LOUARI Yendifimba Dieudonné.....	529
Crise de la COVID-19 et crise de la communication institutionnelle au Burkina Faso ... PARÉ Cyriaque.....	549
Santé sexuelle et reproductive des jeunes hommes au Burkina Faso : caractéristiques et facteurs sociodémographiques associés ... SAWADOGO Nathalie.....	575
Voyages dans l'irréel : Regard croisé des espaces métaphysiques comme objets de narration dans Au Gré du destin de Ansomwin Ignace HIEN et Le Carnaval de la mort de Fidèle ROUAMBA ... BADIÉL Roland.....	603
Performance en mathématiques et perception de compétence des élèves en classe de 4 ^{ème} au Burkina Faso: étude de deux cas illustratifs dans la ville de Koudougou ... SAWADOGO Mahamady Lèga, YOUGBARE Sébastien, BADOLO Leopold Bawala.....	619
Impact des troubles du langage sur le bien-être psychologique et l'intégration sociale des adolescents: Analyse des facteurs de vulnérabilité ... RAMDE Koudraogo Aimé, YOUGBARE Sébastien.....	639
Quand la femme est discourtoise ... OUATTARA Maténé.....	675